



Sringeri Srinivas était un bon fermier.
Il cultivait les meilleures bananes, qui faisaient les meilleurs halwas aux
bananes.



Toutefois, il avait aussi le froncement de sourcils le plus épouvantable dans le monde. Quand il était en colère, son front se remplissait de profonds sillons. Son nez devenait rouge. Ses yeux devenaient très sévères.



Quand Sringeri Srivinas fronçait les sourcils, tout le monde s'éloignait de lui. Sa femme, ses enfants et ses amis essayaient de se cacher. Même les foules s'enfuyaient lorsque Sringeri Srinivas fronçait les sourcils.



Et Sringeri Srinivas fronçait souvent les sourcils. Quand ses cultures ne poussaient pas bien. Quand son barbier n'avait pas le temps de lui couper les cheveux. Quand sa télévision ne fonctionnait pas. Et ainsi de suite. Et ainsi de suite.



Un jour, Sringeri Srinivas alla dans son champ pour voir sa culture de bananes. Il était de mauvaise humeur. Personne ne savait pourquoi.



Il se dirigea vers son plus grand plant de bananes. Il y avait de grosses grappes de fabuleuses bananes. Bientôt, il commencerait à produire ses fameux halwas. Son froncement de sourcils se transforma en sourire.



À ce moment, un groupe de singes arriva en se balançant depuis un arbre voisin. Le plus gros, qui avait un derrière rouge vif, sauta directement sur le bananier que Sringeri Srinivas contemplait fièrement.



Cela lui fit froncer les sourcils à nouveau. Son froncement de sourcils augmenta et augmenta encore. C'était le plus gros froncement de sourcils jamais vu. Il commençait à sa tête et se terminait à ses pieds.



Le singe, aussi de mauvaise humeur, fut surpris. Il n'avait jamais vu un tel froncement de sourcils. Il laissa tomber une banane à demi pelée sur le sol, puis en fit tomber quelques autres. Rapidement, il passa à un autre arbre, puis le suivant. En un rien de temps, il était bien loin du froncement de sourcils.



Sringeri Srinivas regarda le singe passer d'arbre en arbre. Il décida de poursuivre le singe. Il voulait lui donner une leçon.



Sur son chemin, il glissa sur une pelure de banane.
Flop! Il tomba et ses chaussons se coincèrent dans la boue.



Sringeri Srinivas se rassit et tenta encore de chasser le singe.
Flop! Il glissa à nouveau. Cette fois, il tomba en plein visage.



Étonnamment, il réussit à s'asseoir à nouveau, la bouche pleine de boue et de brindilles. Lorsqu'il releva la tête, le singe était parti.



Sringeri Srinivas baissa les yeux pour se regarder. Son beau chandail était brun. Ses mains étaient sales et égratignées. Il ne pouvait même pas trouver ses jambes. Elles étaient toutes couvertes de boue.



Tout à coup, il pris conscience qu'il devait avoir l'air bien ridicule. Sringeri Srinivas, le fameux fermier. Il était assis seul sur un tas de feuilles, de boue et de bananes.



C'était bien drôle. Et Sringeri se mit à rire. D'abord un petit rire. *Haha!*

Puis il rit plus fort. *Ha! Ha!*



Plus il riait, plus Sringeri Srinivas avait envie de rire.
Le rire devint plus fort. *HA HA HA!* Et plus fort!
Au point où il dû se tenir le ventre, et rouler dans la boue. *HA HA HA HA HAAAA!*
Des larmes coulaient sur ses joues.



Son rire était si musical que des oiseaux vinrent l'écouter. Son rire était si fort que les singes revinrent vers lui. Son rire était si drôle que plusieurs enfants s'approchèrent. Son rire était si nouveau que toute sa famille, aussi, sortit pour l'écouter.



Sringeri Srinivas riait tellement que tous se mirent aussi à rire. Les oiseaux piaillèrent. Les corbeaux croassèrent. Les singes jacassèrent. Les enfants ricanèrent. Les bananiers commencèrent à se balancer. Le barbier, dans son commerce, sourit. Le tailleur se mit à glousser. Même le tigre, qui dormait très loin dans sa caverne, sourit à travers ses moustaches.



Tout à coup, Sringeri Srinivas arrêta de rire. Tout et tout le monde autour de lui avait l'air si heureux. Il se sentit heureux aussi. "Venez, rentrons à la maison", dit-il, en tenant les mains de ses enfants. Sringeri Srinivas fronce encore les sourcils, parfois. Mais maintenant, il aime aussi rire. Et il a le rire le plus chaleureux du village.